

Zeitschrift:	Das Rote Kreuz : officielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes
Herausgeber:	Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz
Band:	45 (1937)
Heft:	2
Artikel:	Stations de secours pour skieurs (S.S.S.)
Autor:	[s.n.]
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-974234

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

vor einer Erkrankung an Krebs völlig schützt. So z. B. hat man beim Blasenkrebs der Anilinarbeiter öfters gesehen, dass er noch einige Jahre nach der Entfernung des Arbeiters aus der Fabrik auftrat. Hier müssen wir annehmen, dass die chemische Schädigung die Gewebe der Harnblase schon so verändert hat, dass dann irgendein anderer Reiz oder eine Änderung in der allgemeinen Disposition des Körpers die krebsige Entartung herbeiführt. Ganz ähnlich liegen die Verhältnisse, wenn auf einer alten Brandnarbe noch nach Jahrzehnten ein Krebs entsteht oder bei einem Röntgenologen das gleiche eintritt, trotzdem er schon seit Jahren seinen Apparat nicht mehr bedient.

Wenn nun auch äussere Reize bei der Entstehung mancher Krebse sicher eine wichtige oder sogar ausschlaggebende Rolle spielen, so vermissen wir sie doch bei vielen andern Krebsen oder sie sind kaum noch von normalen physiologischen Reizen zu unterscheiden. Dies gilt z. B. für die meisten Magen- und Darmkrebs und viele Drüsencrebse, z. B. für diejenigen der Brustdrüse. Gewisse Beobachtungen lenkten deshalb die Aufmerksamkeit auf die *Ernährung*, die, wie Sie alle wissen, das innere Gefüge und

das Wachstum der Zellen und Gewebe in hohem Masse zu beeinflussen vermag. Kann die Art der Ernährung eine Krebsbildung herbeiführen oder begünstigen? Man hat namentlich die Ueberernährung mit Eiweiss und Fetten beschuldigt und im Tierversuch sollen vor allem gewisse Fettstoffe, wie Cholesterine, eine Disposition für den Krebs schaffen. Aber beim Menschen wissen wir darüber noch nichts Bestimmtes. Es konnte auch nicht fehlen, dass die heute so viel besprochenen und angepriesenen *Vitamine* in die Krebsfrage hineingezogen wurden, und tatsächlich ist es japanischen Forschern gelungen, bei Ratten, die frei von Vitamin A ernährt wurden, Krebse des Vormagens zu erzeugen und bei Mäusen entstehen bei Mangel dieses Vitamins und gleichzeitigem Ueberschuss an Vitamin B Krebse der Brustdrüse. Doch ist auch hier, wie bei manchen mineralischen Stoffen, z. B. dem Magnesium, dessen Mangel auch angeschuldigt worden ist, ein Einfluss auf die Entstehung des menschlichen Krebses hier nicht erwiesen. Eine vernünftig gemischte Nahrung, die nicht einzelne Vitamine allzu sehr betont, dürfte jedenfalls das Richtige sein, um eine Krebsdisposition zu vermeiden.
(Schluss folgt.)

Stations de secours pour skieurs (S. S. S.).

La vulgarisation de la pratique du ski, généralisée dans toute la Suisse, et le nombre d'accidents dus aux expéditions des sportifs sur la neige, a engagé des fervents du ski à organiser dans les montagnes neuchâteloises un certain nombre de S. S. S., lisez: stations de secours pour skieurs.

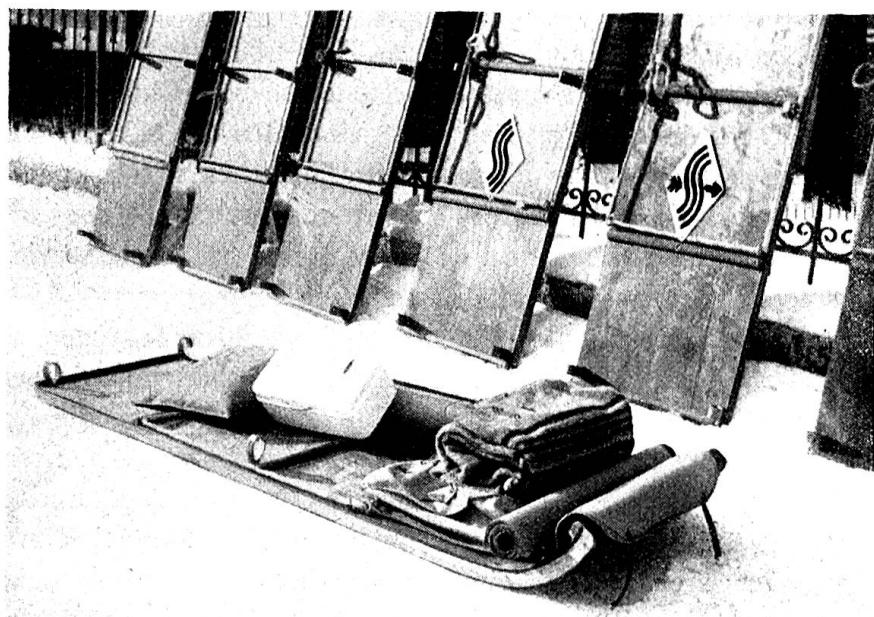
L'initiative a été prise au début de 1936 par la *Feuille d'avis des Montagnes*,

avec la collaboration des samaritains du Locle. L'organisation est aujourd'hui réalisée, et, dans les endroits les plus recherchés des skieurs neuchâtelois, on a installé sept postes de secours où les accidentés et leurs collègues peuvent trouver un traîneau spécial permettant de transporter les victimes de chutes fatales. Chaque poste comprend non seulement une luge pratique, mais les

objets indispensables pour donner les premiers secours et faciliter le transport (couverture, coussin, caisse à pansements, etc.).

aussi, d'imiter ce bel exemple de solidarité.

Le président de la S. S. S. au Locle, M. Chs. Perret, ainsi que M. Marcel Chopard,



Station de secours pour skieurs (S. S. S.) organisée dans le Jura neuchâtelois.

Pour réunir les fonds indispensables à cette œuvre d'entr'aide, le comité du Locle a eu l'ingénieuse idée de faire confectionner un insigne orné de trois S, qui, pour le prix de 50 centimes est fixé aux skis. — Par solidarité, tous les skieurs achètent l'insigne, de sorte que les fonds nécessaires à l'organisation et à l'entretien des postes de S. S. S. ont été réunis.

Nous savons que cette initiative a été saluée avec joie par les amateurs de skis dans les montagnes neuchâteloises où elle rend cet hiver les plus signalés services, et nous aimerais recommander aux associations sportives, aux samaritains

rédacteur au Locle, seront volontiers à la disposition de toutes personnes et de tout groupement qui désireraient établir de semblables postes de secours; ils leur fourniront tous les renseignements désirables, tant sur le matériel que les insignes.

Ce serait la meilleure récompense pour les samaritains loclois qui se sont intéressés à la question, de voir que d'autres sections arrivent à installer dans les régions nombreuses où l'on pratique le ski — soit sur les pentes du Jura, soit dans les Alpes — des postes de secours analogues.

Dr M.